

formidables, sourds, intenses ; les vapeurs que forment les masses d'eau projetées sur les récifs d'en bas montent comme des nuées d'encens et voilent à demi ce spectacle toujours agréable aux regards du Très-Haut ; mais quand de ses mains consacrées, le prêtre éleva quelques instants dans les airs, la blanche Hostie qui cache un Dieu, elle domina la cataracte de toute la hauteur du ciel et illumina tout le pays de l'ouest et les nuages cristallins qui sans cesse rejaillissent des abîmes du Niagara.

Montant ensuite sur les bords supérieurs de la chute, le Père Hennepin y planta la croix. Et, debout comme sur un vaste trône d'argent, au milieu des tonnerres et des foudres du Niagara, il y promulgua la loi de grâce et prit possession de cette partie sauvage du pays au nom du roi du ciel et du roi de France.

* * *

Les forêts impénétrables et sinistres n'eurent pas de secret pour ce hardi pionnier de la croix, il s'y aventura, marqua son passage en entaillant dans l'écorce des arbres le signe de la croix et le doux nom de Jésus, christianisant, en quelque sorte, ces patriarches de la forêt qui, en deux ou trois générations, remontent au matin de la création où ils s'épanouirent, créés et bénis, sous la main de Dieu.

Au mois d'août 1679, le missionnaire se trouve à Mackinac, île du lac Huron, près du pays des Ojibways, et au mois de février 1680, il se rend au Fort Crève-Cœur, (aujourd'hui la ville de Péoria, ainsi nommée par de La-Salle parce qu'il y apprit la destruction de son vaisseau le *Griffon*.)

De là le Père Hennepin résolut d'explorer le haut du Mississipi, poussé sans doute par la volonté du ciel qui le destinait à être l'apôtre du Minnesota.

C'est par la rivière des Illinois qu'il atteignit le Mississipi, quand il fut rencontré par un parti de Sioux descendant le grand fleuve en canot.

Il fut saisi et amené comme captif dans leur pays du Minnesota, mais on ne lui fit aucun mal. En avril 1680, les Sioux et leur captif arrivèrent près des nouvelles chutes auxquelles le Père Hennepin donna le nom de Saint-Antoine. Sur ces bords s'élevait le camp des Sioux